EQDA / Rapport d'activité du Président – année 2024

Clap de fin

C'est le printemps des uniformes, de la soutache et du képi. Pas un plateau média sans son consultant défense, toutologue de la sécurité publique ou galonné de service. Toutes chaînes et titres confondus, le récitatif est aux déclamations martiales, à l'estimation des forces armées et aux préfigurations d'envahissements. Impossible de détourner le regard. Préparatifs de guerre en tous lieux.

Dans l'opinion publique en particulier. Si la vraisemblance d'une escalade belliqueuse se mesure à la prégnance de son référentiel médiatique, alors les années nous sont comptées avant que l'horizon ne s'obscurcisse vraiment. Il faut relire Zweig, « Le Monde d'hier ». Confronter les similitudes des années trente et celles de notre temps. En matière de réarmement à tout le moins, et d'inquiétudes sourdes qui l'accompagnent, on n'en est plus à la ressemblance. Cette fois, on y est.

Dans ce contexte, ressurgissent au premier plan des notions que l'on croyait réservées au passé : le repli sur soi, la réaffirmation des frontières, les entraves au libre-échange, la menace et l'intimidation. En filigrane, la nouvelle et funeste doxa de notre temps : la vocation des forts est désormais d'avaler les faibles.

Autant de considérations qui s'opposent, par essence, aux objectifs d'En Quête d'Ailleurs : retrouver le sens des valeurs, jeter quelques passerelles éditoriales entre les cultures et les pays, ouvrir d'autres yeux sur le monde et approcher en cela une meilleure compréhension mutuelle dans l'exercice de la libre expression.

A notre modeste niveau, on pourrait facilement en déduire que la valeur ajoutée d'EQDA n'a jamais été aussi précieuse, en contrepoint des commandements de notre temps. Et pourtant, c'est précisément dans ce moment tourmenté qu'il nous appartient de nous ranger à la triste réalité : notre association va très probablement disparaître en fin d'année, faute de sponsors ou de relais financiers.

Notre principal contributeur, la Direction du développement et de la coopération (DDC) a mis un terme à son soutien. Et malgré l'exploration de plusieurs pistes alternatives, nous n'avons pas trouvé de nouvelles sources de financement. En responsabilité, les décisions définitives s'imposent à nous. Le temps encore d'organiser, en cette année 2025, ce qui sera très probablement notre dernière édition.

Aux compagnons du premier jour qui ont porté EQDA durant toutes ces années, j'aimerais dire ici ma très grande gratitude et mon amitié. Ainsi qu'à toutes celles et ceux, journalistes en Suisse et dans le monde, qui ont participé à cette formidable aventure.

Avec toute ma reconnaissance,

Christophe Chaudet, Président EQDA.

Lausanne, le 13 mars 2025